



"D'après une histoire vraie", de Cedric Prevost produit par Charles Paviot. À voir ce soir.



Charles Paviot le producteur d'Arts Premiers (photo M.D.).

## Quand producteur rime avec seigneur

7<sup>E</sup> ART. Premier des invités du Festival du Film Court, Charles Paviot écrit son histoire au rythme d'une filmographie de mémoire, influencé par ces aînés qu'il appelle les "aristocrates du métier".

Pierre Granier-Deferre, Jacques Deray, Alexandre Mnouchkine, Saul Zaentz sont quelques-uns des noms qui émaillent la conversation du producteur convié par Armand Dauphin pour ce nouveau festival cinématographique à la Réunion. Charles Paviot fait partie de ces pépites que le cinéphile aime à débusquer dans l'univers festivalier pour nourrir sa curiosité en marge des acteurs qui se trouvent davantage sous les projecteurs de la renommée. On sait combien le cinéma s'avère tentaculaire en nombre de personnes nécessaires à l'aboutissement d'un film sur grand écran et combien les professions qui s'y emploient sont légion. Et souvent, avant de tâter de la production, il y a un passage obligé pour les apprentis, par la réalisation, le scénario et le jeu aussi. Charles Paviot a grandi à Londres. Au lycée français il ne rêvait que de cinéma, refusant obstinément l'idée de toutes études supérieures dans la foulée.

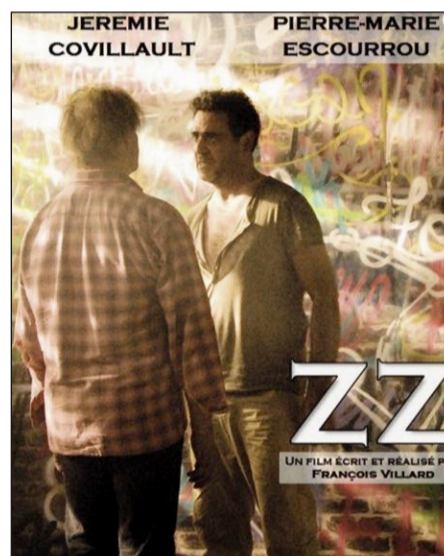
Enraciné à la tête du ciné-club de son école, dont il a boosté la programmation à l'envi, il a pu profiter de l'Institut français voisin qui convenait régulièrement des metteurs en scène de qualité genre Sautet, Demy ou Téchiné. Des rencontres qui l'ont conforté dans son idée de s'immerger dès ses 18 ans dans cette filière. Sauf que l'une d'entre elles, avec Pierre Granier-Deferre l'en a dissuadé.

"Je voulais commencer avec lui la série de trois stages exigés pour devenir assistant. Seulement, il m'a conseillé, vu mon jeune âge de faire d'abord des études pour avoir les épaules solides si d'aventure je décidais toujours, après, de faire ce métier. Il m'a clairement expliqué que sur un tournage il faut avoir du répondant pour gérer et coordonner une équipe de plus de 60 personnes et laisser le champ libre au réalisateur. J'estimais qu'il avait raison et j'ai donc

entamé des cursus de droit, de sciences humaines et de journalisme", raconte Charles Paviot qui est alors venu s'installer à Paris. Après avoir vu à l'œuvre des "mentors", comme il dit de modèles pour lui, tels que le père d'Ariane Mnouchkine ou le réalisateur américain Zaentz, travaillant sur la confiance et capables de prendre des décisions qui leur coûtaient, il a eu plus que jamais l'envie de tracer son chemin en 7<sup>e</sup> Art.

### ARTS PREMIERS

Second assistant, puis premier, réalisateur et enfin producteur de courts métrages, il a participé à la création d'une bonne vingtaine de films ou de fictions TV dont *L'insoutenable légèreté de l'être* de Philippe Kaufmann et *Two days in Paris* de Julie Delpy. Depuis 2007, Paviot a fondé sa boîte de production "Arts Premiers" dont les courts-métrages se taillent une belle part de succès dans tous les festivals du genre. "À l'époque, après avoir terminé un long-métrage, je rêvais de me lancer avec des types comme Jacques Audiard qui pour moi fait également partie des "seigneurs" du cinéma français. Mais je me suis dit qu'il me fallait d'abord passer quelque temps en développement et travailler avec des jeunes réalisateurs que j'avais pu identifier comme des cas intéressants. Le court-métrage, c'est un laboratoire, une pépinière, la zone de recherche d'une industrie qui permet aux équipes de se former, aux talents d'éclorre. Un champ d'innovation, de trouvailles, pour le cinéma français qui, en la matière est le plus prégnant au monde. Nous avons la chance d'être soutenus par le CNC par les collectivités territoriales, par l'ADAMI, et par son équivalent pour les producteurs... Grâce à eux, le court, c'est un vrai plaisir !", résume Charles Paviot qui a apporté pour ce



"ZZ" de François Villard. Une histoire d'otages où le foot joue les dérivatifs. À voir ce soir.

festival trois petits bijoux de sa collection (on les a vus !), films récents comme *Braquage sérénade* de Guillaume de Ginstel (à voir demain dans la sélection 4 de 18h), *D'après une histoire vraie* de Cédric Prevost (à voir ce soir dans la sélection 1 à 20h30) et *Papa, Alexandre, Maxime et Eduardo* de Simon Masnay (à voir samedi, soirée plein air à 20h), ce dernier ayant, en particulier, pour interprète Bertrand Blier.

"Une chance qu'il ait accepté l'expérience ! C'est lui qui fait tout le film. En terme d'élégance il figure aussi sur ma liste des "seigneurs" ! Quand on a son humour, son intelligence, son œil, on obtient tout !", conclut le boss d'Arts Premiers. Il est heureux de revenir à la Réunion où il compte des amis et il se pourrait bien qu'on le retrouve l'an prochain ici, en pleine action, sur un nouveau tournage. À suivre !

Marine Dusigne

## L'art du scénario selon François Villard

François Villard, primé à Saint-Benoît en 2002 pour le scénario de la "Divine Comédie", nous envoie un second court-métrage écrit et réalisé par lui. ZZ, à voir ce soir en fin de programme au Moulin à Café. C'est Zinedine Zidane qui fait les frais d'une conversation entre deux otages, retenus on ne sait où. Pour surmonter leur désespoir, ils parlent d'autre chose, comme ce fameux coup de boule en plein match donné par le héros du football. "Pour autant, ce n'est pas un film sur le foot, ni sur Zidane mais bien sur la peur", prévient Villard que le sort des otages américains sauvagement assassinés en septembre 2014, a traumatisé.

"ZZ, modestement, est un hommage à tous les otages du monde", explique le réalisateur qui avec humour et beaucoup d'humanité nous invite à nous sentir tous concernés et progressivement au fil de l'histoire, quand le plan large se ressert sur les deux prisonniers, à vivre l'intimité de la geôle. Et à rire pour ne pas pleurer.

Ses acteurs sont connus de tous les télésepectateurs. Pierre-Marie Escourrou est depuis des années le Pierre Roussillon de la série *Une femme d'honneur*.

### AMBIANCE RESPECTUEUSE ET AMICALE

Il a aussi travaillé avec Jean Marais, Georges Wilson, Robert Hossein et vient de triompher dans *L'histoire du Tigre* adapté de Dario Fo. Quant à Jérémie Covillault, vu aussi dans maints téléfilms, il est à la fois acteur et doubleur fétiche de dessins animés (*Planes, Turbo, Monstres Academy, Les cinq Légendes*). Il prête aussi sa voix au Tom Hardy de *Dark Knight Rises* ou au Andy Serkis de *La planète des singes, l'affrontement*. Ils apprécient tous deux l'art du dialogue de l'auteur de ZZ, sa finesse et l'ambiance respectueuse et amicale qui prévaut sur son plateau.

En long-métrage Villard a été le scénariste de *Tanguy*, réalisé par Etienne Chatiliez.

## Le programme du jour

### A 16h Sélection 5

De longues vacances de Caroline Nugues(2015/ Belgique / Animation - Fiction / 15 minutes)

Soleil de Sonia Joubert(2015 / France / Fiction / 11 minutes)

Sacré cœur d'Alphonse Huynh, Hicham Harrag et Samir Harrag(2016 / France / Fiction / 9 minutes)

L'Aveugle et la cardinale de Frédérick Laurent (2015 / France / Fiction / 19 minutes)

Chasse royale de Lise Akoka et Romane Gueret (2016 / France / Fiction / 29 minutes)

Marcel de Thomas Marie (2015 / France / Fiction / 13 minutes)

### A 18h Sélection 3

Café Froid de Stéphanie Lansaquet et François Leroy(Animation - 2015 - France - 14'44)

Retour de Flamme de Hervé-Jacques Passard(2015 / France / Fiction / 14 minutes)

Ineffaçable de Grégory Lecocq

Fiction - 2015 - Belgique - 23' Savage night de Kristof Sagna (2015 / France / Fiction / 19 minutes)

Appel D'urgence de Raphael Biss (2016 / France / Fiction / 14' minutes)

ZZ de François Villard (2016/ France / Fiction / 8 minutes)

### A 20h50 Sélection 1

Décibels de Léo Verrier (2016 / France / Fiction / 3 minutes)

La Vie d'une autre de Arthur Shelton(2016 / France / Fiction / 14 minutes)

D'après une histoire vraie de Cédric Prevost (2016 / France / Fiction / 18 minutes)

A l'arraché d'Emmanuelle Nicot(2016 / Belgique / Fiction / 19 minutes)

Ses Souffles de Just Philippot (2015 / France / Fiction / 24 minutes)

La face cachée du père Noël de Laurent Pantaléon (2015 / Réunion / Fiction / 30 minutes)



1 salade Taboulé poulet  
+ 1 pâtisserie\*  
+ 1 COT PET 50cl = 7,50€

Pour votre santé, évitez de grignoter entre les repas. [www.mangerbouger.fr](http://www.mangerbouger.fr)



Le 127  
Saveurs & Digestion

127 rue Hubert Delisle, LE TAMPON  
en face de l'Eglise

\*éclair, chou crème, roulé crème ou millefeuille